Zeitschrift: Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich

Herausgeber: Geobotanisches Institut, Stiftung Rübel (Zürich)

Band: 65 (1978)

Artikel: Comparaison d'écosystèmes de prairies permanentes exploitées de manière conventionnelle et biodynamique

Autor: Porret, Marianne

Vorwort: Avant-propos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-308552

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

On peut distinguer deux aspects de la protection de la nature, soit :

a) des mesures d'urgence qui ont pour but de protéger intégralement certains biotopes intéressants par leur richesse zoologique et botanique et de créer ainsi des réservoirs géniques,

b) une réflexion et une recherche sur un rapport homme/nature tendant à conserver et même à accroître la diversité des espèces et des biotopes, débouchant entre autres sur l'étude d'alternatives dans l'exploitation des écosystèmes.

Cette étude comparative des modes d'exploitation conventionnel et biodynamique se situe dans le cadre du deuxième type de préoccupations.

A l'origine, dans un travail financé par la Division de l'Agriculture, Département de l'Economie Publique, sur les causes de la stérilité croissante du bétail en Suisse, on a remarqué dans une étude de deux exploitations biodynamiques, entre autres, une diversité plus élevée de la végétation prairiale. Cette observation, basée sur un nombre trop faible d'exploitations pour qu'il soit possible de conclure, servit de point de départ à ma recherche. Malheureusement, le choix des prairies permanentes comme objet d'études peut prêter à controverse car c'est là que les différences entre les deux modes d'exploitation (p.11) se font le moins sentir; en effet les prairies permanentes sont dans l'agriculture conventionnelle de polyculture/élevage les surfaces les moins intensives de l'exploitation.

Une partie du travail fut consacrée à des études bibliographiques historiques, théoriques et pratiques sur la situation de l'agriculture biologique comme alternative écologique, ainsi que sur les moyens qu'elle s'est donnés pour réaliser cette alternative. Les résultats de cette étude sont résumés dans les annexes II et III (PORRET 1978), que l'on peut obtenir en publication séparée à l'Institut de géobotanique.

L'autre partie du travail consiste en observations et mesures les plus diversifiées possible sur les deux écosystèmes prairiaux. J'ai en effet préféré aborder de nombreux aspects de ces écosystèmes plutôt que de me limiter à l'étude exhaustive d'un seul, dans l'espoir de pouvoir mettre ainsi en évidence des points qu'il pourrait être intéressant d'étudier en dehors de ce travail plus en détail. Et même, si les résultats des recherches s'avèrent nombreux,essayer d'esquisser un mode de fonctionnement représentatif de chacun de ces deux types de prairies. Un tel choix est accompagné de risques (difficultés de maîtriser les nombreuses méthodes, échantillonnage trop restreint, résultats malaisés à interpréter), obstacles inhérents à l'étude solitaire d'un problème global.

J'ai donc prévu des études diverses portant sur le mode d'exploitation, la végétation, le sol, la faune du sol et aussi, pour avoir une idée de la productivité de ces prairies, une courte étude de la productivité des exploitations dont elles faisaient partie; en effet l'étude de la productivité des prairies dépassaient le cadre de ce travail et était en outre rendue impossible par le refus de certains paysans de collaborer.

Je tiens à remercier ici toutes les personnes qui ont rendu ce travail possible :

M le professeur E. Landolt, actuel directeur de l'institut de géobotanique, qui a accepté la conduite de cette thèse et a mis à ma disposition les moyens de sa réalisation.

M le professeur J. Nösberger qui en a accepté la co-référence.

M le professeur F. Klötzli dont les conseils m'ont été utiles pour l'interprétation des données phytologiques.

M A. Gigon qui m'a communiqué son intérêt pour les problèmes traités dans cette thèse.

MM M. Beugnot, M.B. Bouché et A. Kretzschmar, de la station de recherches sur la faune du sol de l'INRA à Dijon, pour les heures passées à déterminer les lombriciens et pour l'intérêt qu'ils ont montré et l'aide qu'ils m'ont apportée lors de l'interprétation de ces résultats; la station de biométrie de Nancy et son chef M Millier qui a rendu possible le traitement statistique des données.

M le professeur E. Vallat et plus spécialement M Paul Müller de l'institut d'économie rurale de l'EPFZ, sans l'aide soutenue duquel je n'aurais pu mener à bien le traitement à l'ordinateur et l'interprétation de l'enquête économique.

M R. Valloton, du service de nématologie de la station fédérale de recherches agronomiques de Changins, dans les laboratoires duquel les nématodes ont été déterminés et qui a aimablement mis à ma disposition ses connaissances dans ce domaine encore peu exploré.

M H. Keller qui s'est chargé de la détermination des carabides.

Les étudiants qui ont participé à cette recherche au cours d'un travail de semestre ou d'un travail de diplôme.

M E. Brouillet, jardinier dans notre institut, pour son aide lors des essais de culture. Mme M. Siegl et Mme A. Hegi pour leur aide au laboratoire, M M. Sigg pour les photographies ainsi que Mme D. Weber qui a obligeamment accepté de revoir la bibliographie.

Mme B. Egger pour les conseils, encouragements et critiques dispensés au cours de nombreuses conversations et qui a pris une part importante à la correction du manuscrit ainsi qu'à la mise au point des figures et des tableaux.

Mme M. Porret qui a eu la gentillesse de se charger du long travail de dactylographie.

MM les agriculteurs qui ont bien voulu mettre leurs prairies à ma disposition et participer à l'enquête économique.

L'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich pour le crédit de recherche qui a permis la réalisation de ce travail.

A tous mes plus sincères remerciements.